

Emmanuel

Kigali, le 15 SEP. 1983

N° 2588 /12.08.01

CE

OBJET: Rapport de
Mission à
HELSINKI.

Son Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise

K I G A L I

S/c de et C.P.I. à Monsieur le Ministre
de la Jeunesse et des Sports

K I G A L I



Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence le Rapport de Mission de la délégation rwandaise qui a participé aux Premiers Championnats du Monde d'Athlétisme organisé à HELSINKI (Finlande) du 7 au 14 août 1983.

Les Championnats de HELSINKI ont été caractérisés par la participation nombreuse des pays membres de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur et par la qualité des athlètes qui y étaient rassemblés. 154 pays sur 170 membres de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ont répondu à l'invitation et les meilleurs athlètes du Monde étaient présents.

Les compétitions ont en outre mis en évidence la différence de niveau en matière de développement de l'Athlétisme. A ce titre, les Etats-Unis d'Amérique, la République Démocratique d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques se sont imposés, puisque sur les 123 médailles mises en jeu, 69 sont revenues à ces trois pays dans l'ordre respectif de 24, 23 et 22 médailles.

Vingt deux autres pays, dont trois pays africains, se sont partagés les médailles restantes. C'est dire donc qu'il y a 129 pays qui n'ont pas pu monter sur le podium.

Les athlètes rwandais qui, au départ, ne détenaient pas les performances minimales exigibles pour participer aux compétitions de pareille catégorie, mais qui, à la faveur

.../...

de la souplesse de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ont participé à cette grande fête de la famille des athlètes, ont réalisé des performances très louables, comparaison faite avec leurs prestations antérieures et le niveau national.

Le comportement de ces athlètes a prouvé que les jeunes rwandais détiennent des aptitudes inexploitées et que si les contingences utiles étaient aménagées, l'accession à de grandes performances est une évidence.

Pour cause, l'athlète MUKAMURENZI est, au 3000m, à 8 secondes des performances minimales exigibles pour participer aux compétitions de très haut niveau. Elle a en effet réalisé 9 minutes 26 secondes au 3000m contre 9 minutes 18 secondes exigées.

Il s'avère, dès lors, important de revoir les méthodes et moyens d'encadrement de nos athlètes pour le bien meilleures performances.

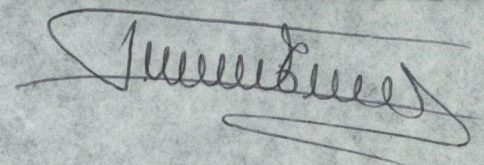
En marge des Championnats, la Confédération Africaine d'Athlétisme Amateur s'est réunie en Assemblée Générale. Cette réunion n'était pas préalablement programmée, mais le Secrétaire Général de la Confédération Africaine d'Athlétisme Amateur a voulu profiter de la présence de beaucoup de fédérations qu'il n'avait jamais pu rassembler jusqu'alors.

Les débats ont porté principalement sur le budget 1984 et le calendrier des compétitions dont le détail est annexé à la présente.

Veuillez agréer, Excellence Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

TWAGIRAYEZU Emmanuel

Secrétaire d'Administration.-



C.P.I.à:

- Monsieur le Ministre de la
Défense Nationale
K I G A L I
- Monsieur le Ministre des Affaires
Etrangères et de la Coopération
K I G A L I
- Monsieur le Ministre de l'Enseignement
Primaire et Secondaire
K I G A L I

Rapport de Mission de la délégation rwandaise qui a participé aux Premiers Championnats du Monde d'Athlétisme à HELSINKI (Finlande) du 7 au 14 août 1983.

I. INTRODUCTION

Le Stade Olympique de HELSINKI (Finlande) a abrité, du 7 au 14 août 1983, les Championnats du Monde d'Athlétisme, premiers du genre dans l'histoire de l'athlétisme mondial.

Pour participer à ces compétitions du plus haut niveau, il existe des performances de référence que les candidats doivent détenir. Ces performances, appelées minima, sont généralement tellement contraignantes que peuvent participer seules les vedettes de renommée internationale, jusqu'alors ressortissants des pays économiquement aisés, étant entendu que ces derniers disposent de moyens pour produire les athlètes de la classe internationale.

Les pays en voie de développement n'auraient jamais participé sans la souplesse de la FIAA qui, à l'occasion de ce premier grand événement, a été amené à reconsidérer les conditions usuelles de participation. C'est ainsi qu'il fut accepté que deux athlètes (l'un homme, l'autre femme) par pays membre participant, même s'ils ne remplissaient pas les conditions. Cette mesure visait à rassembler tous les athlètes du monde en une grande fête familiale et à donner aux athlètes de moindre performance l'occasion de profiter de l'expérience de ceux de la classe internationale. C'est dans ce cadre que les athlètes rwandais et bien d'autres de même condition économique ont été invités à prendre part aux Jeux de HELSINKI.

La délégation rwandaise composée de Monsieur TWAGIRA-YEZU Emmanuel, Secrétaire d'Administration et Chef de la délégation; des athlètes MIKAMURENZI Marcienne et RUDASINGWA Jean Marie Vienney est arrivée à HELSINKI le 3 août 1983. Le 4 août à 11 heures, le Drapeau National Flottait déjà, pour la première fois, dans le ciel de Finlande.

Le 7 août 1983, après le discours de bienvenue par Monsieur Primo Nebiolo, Président de la FIAA, Son Excellence Coïvisto, Président de la République de Finlande, devait procéder à l'ouverture officielle des Premiers Championnats du Monde d'Athlétisme.

Les Championnats de HELSINKI ont connu un succès sans précédent en raison tant du nombre des participants que de la qualité des athlètes qui s'y sont rassemblés. En effet, 154 pays sur 170 membres de la FIAA y étaient, avec un effectif de 1.570 athlètes. L'élite du Monde de l'Athlétisme était au rendez-vous. Les compétitions se sont déroulées dans une atmosphère de discipline, de fraternité et de ponctualité.

Ces Championnats ont en outre mis en évidence la différence de niveau en matière de développement de l'athlétisme. En effet, sur les 123 médailles mises en jeu, plus de la moitié sont revenues aux trois grandes puissances athlétiques, à savoir les Etats-Unis d'Amérique avec 24 médailles, la République Démocratique d'Allemagne avec 22 médailles et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques avec 23 médailles. Sur 154 pays présents, seuls 25 dont 3 pays africains (Ethiopie, Nigéria, Maroc) ont pu bénéficier de médailles dans l'ordre ci-après :

! Ordre !	Pays	! Médailles !
! 1 !	! Etats-Unis d'Amérique	! 24 !
! 2 !	! U.R.S.S.	! 23 !
! 3 !	! République Démocratique Allemande	! 22 !
! 4 !	! Tchécoslovaquie	! 9 !
! 5 !	! République Fédérale Allemande	! 8 !
! 6 !	! Grande Bretagne	! 7 !
! 7 !	! Pologne	! 4 !
! 8 !	! Italie	! 3 !
! 9 !	! Finlande	! 3 !
! 10 !	! Jamaïque	! 3 !
! 11 !	! Bulgarie	! 3 !
! 12 !	! Irlande	! 1 !
! 13 !	! Australie	! 1 !
! 14 !	! Norvège	! 1 !
! 15 !	! Mexique	! 1 !
! 16 !	! Pays-Bas	! 1 !
! 17 !	! Ethiopie	! 1 !
! 18 !	! Roumanie	! 1 !
! 19 !	! Espagne	! 1 !
! 20 !	! Cuba	! 1 !
! 21 !	! Brésil	! 1 !
! 22 !	! Nigéria	! 1 !
! 23 !	! Grèce	! 1 !

24	China	1	1	1
25	Maroc	1	1	1

II. COMPORTEMENT DES ATHLETES RWANDAIS.

Pour la première fois dans son histoire, le Rwanda a participé aux compétitions d'une envergure sans précédent. Certes le Rwanda n'est ouvert bien auparavant sur l'extérieur en participant aux meetings organisés au niveau du Continent, mais les Championnats de HELSINKI les dépasse en importance.

Cette première apparition sur la scène internationale concrétisée par les athlètes RUDASINGWA J.M. Vianney et MUKAMURENZI Marcienne constitue une occasion de nous situer par rapport au monde, point de départ d'une remise en question de notre athlétisme.

Il serait peut-être intéressant de revenir sur le passé sportif de ces deux athlètes afin de pouvoir situer leurs réalisations à HELSINKI.

L'athlète RUDASINGWA est une jeune révélation qui n'a concouru que dans les compétitions scolaires. L'occasion ne lui avait pas été offerte auparavant de rencontrer les athlètes de haut niveau. Les performances antérieures à son actif sont de l'ordre de 51 secondes 10 centièmes au 400m; 1 minute 58 secondes au 800m et 3 minutes 59 secondes au 1500m.

A HELSINKI, il a couvert le 400m en 50 secondes 52 centièmes; le 800m en 1 minute 55 secondes 12 centièmes et le 1500m en 3 minutes 57 secondes 49 centièmes. En comparaison avec ses performances antérieures, il a marqué une nette amélioration.

L'athlète MUKAMURENZI, quant à elle, a déjà participé aux compétitions internationales (du reste de moindre envergure), notamment celles organisées régulièrement par la CONFESJES ou à l'occasion des Jeux de l'Afrique Centrale. Elle a en outre bénéficié de stages organisés soit en France, soit en Afrique. Elle connaît donc une carrière sportive beaucoup plus étoffée.

Les performances enregistrées avant HELSINKI sont de l'ordre de 4'42" au 1500m et de 10'06" au 3000m. Je dois ici noter que ces performances constituent les records nationaux. A HELSINKI, elle a réalisé 4'30" au 1500m et 9'26" au 3000m.

III. PORTEE DES PERFORMANCES REALISEES.

Sur le plan national les performances réalisées par nos deux athlètes sont très positives.

L'athlète RUDASINGWA approche de près les records nationaux qui sont de l'ordre de 40"95 au 400m; 1'53"70 au 800m et 3'56"90 au 1500m. Ces records ont été battus dans l'espace compris entre 1978 et 1979. Depuis lors, aucun athlète ne les avait plus approchés de près, pas même leurs détenteurs. C'est dire donc que ce jeune élément qu'est RUDASINGWA pourrait les égaler et même les améliorer dans un proche avenir, s'il persévère dans ses entraînements et continuait à participer aux grandes compétitions pour s'imprégner davantage d'expérience.

Quant à l'athlète MUKAMURENZI Marcianna, elle a pulvérisé les records nationaux de plusieurs secondes puisqu'elle a couvert le 1500m en 4'30" et le 3000m en 9'26", améliorant ainsi ses performances de 12" au 1500m et de 40" au 3000m. Les performances réalisées par cette demoiselle sont particulièrement encourageantes et sont inhérentes, en plus de l'expérience des grandes compétitions qu'elle a, à l'ambiance des championnats de HELSINKI dont la catégorie amenait l'athlète averti à surpasser. MUKAMURENZI pourrait améliorer davantage ses performances si elle bénéficiait d'un encadrement continu. Signalons d'ailleurs qu'au 3000m, elle est à 8 secondes des performances de référence dont il a été question dans l'introduction et que ses performances sont loin d'être égalées par les dames rwandaises dans les conditions habituelles d'encadrement.

Sur le plan africain, ces performances sont honorables. Rappelons à ce titre que les athlètes rwandais ont régulièrement fait bonne figure puisqu'ils ne manquaient jamais de rapporter quelques médailles à l'occasion de divers meetings organisés à l'échelle africaine, en dépit des performances inférieures à celles de HELSINKI.

Mais devons-nous continuer à nous comparer à nous-mêmes ou à nos seuls frères africains sans espoir de faire une percée sur la scène internationale, alors que nous faisons partie du mouvement international et ne pouvons nous y soustraire ?

Par rapport aux athlètes de renommée mondiale, les nôtres ont encore un grand chemin à parcourir, lequel chemin sera davantage grand si les contingences de préparation ne sont pas utilement aménagées.

L'athlétisme au Rwanda ne connaît pas une longue histoire. Ce n'est qu'à partir de 1976 que le Rwanda a commencé à s'ouvrir sur l'extérieur, principalement à l'occasion des meetings organisés au niveau du Continent Africain.

Deux phases marquent notre athlétisme, à savoir une phase d'évolution ainsi qu'une phase de performances stationnaires et régressives.

Dans les débuts en effet, les performances ont connu une bonne évolution qui, du reste, est compréhensible, puisque de l'expression spontanée, les athlètes passaient à l'expression systématique (c.à.d. organisée) à la faveur de l'intervention des entraîneurs. C'est ainsi qu'entre 1976 et avril 1979, le Rwanda a récolté des médailles et occupé une place honorable à l'occasion de divers meetings organisés en Afrique. C'est d'ailleurs dans la première moitié de l'année 1979 que beaucoup de records ont été battus. Mais à partir d'août 1979, les performances ont été plutôt maigres. Sur 17 pays présents à DAKAR en août 1979, le Rwanda a été 17ème avec une médaille de bronze. A partir de ce moment, aucune amélioration n'a été constatée.

Quelques médailles ont été récoltées par la suite, mais timidement et à l'arraché. L'élan de départ avait été brisé. Les performances étaient plutôt stationnaires et même régressives et ce, d'août 1979 à juillet 1983.

Au cours de cette période, ce malheureux constat a fait douter des possibilités des athlètes rwandais. Je pense néanmoins que les raisons de cette situation stationnaire et même régressive sont à rechercher à quatre niveaux, à savoir le suivi des athlètes, le temps alloué aux entraînements, le système de recrutement d'éléments nouveaux et la participation régulière à de grandes compétitions.

Habituellement, lorsqu'un programme est connu, les athlètes sont regroupés et entraînés. Ils participent ensuite aux compétitions pour lesquelles ils ont été appelés. Notons qu'au terme des compétitions, la forme physique acquise est très satisfaisante. Mais après les compétitions, ils retournent chez eux et reprennent leurs habitudes quotidiennes qui, à bien d'égards, n'accusent une traître relation avec l'activité physique. Lorsqu'ils sont à nouveau appelés pour un autre programme, ils repartent à zéro puisque le savoir acquis au cours des encadrements précédents n'a pas été entretenu, tant est-il vrai qu'en sport il faut rester en activité permanente.

Outre les mauvaises performances, les conséquences du manque de suivi se traduisent par l'éclipsation de certains athlètes telles que les demoiselles KANZIGA et NYINAWABERA qui ont rapporté bien de médailles. Pourtant, ces athlètes ne sont pas limitées par l'âge pour ne pas rester sur la scène sportive. Dois-je ici rappeler que MUKAMURENZI est, un moment, disparue pour revenir peu à près. Maintenant c'est elle qui tisse la gloire du pays en matière d'athlétisme.

S'agissant du temps alloué aux entraînements, force est de constater que nos athlètes ne disposent généralement que d'un mois et demi et même moins. Or, la programmation classique s'étend sur toute l'année et l'encadrement est agencé en fonction des compétitions en vue. C'est dire donc que la discontinuité d'encadrement et l'insuffisance du temps d'entraînement contrarient significativement le devenir de nos athlètes.

Une autre raison vient justifier l'existence des performances stationnaires et même régressives : la permanence de mêmes éléments dans l'équipe nationale d'athlétisme.

Certes, le manque de suivi contribue à l'éclipsation de certains athlètes, mais bien d'autres peuvent souffrir d'un état d'amortissement. Cette situation est surtout relevée du côté des garçons.

Depuis 1976, la composition de l'équipe nationale d'athlétisme est restée presque inchangée. A part quelques recrues qui se sont vite découragées par manque de suivi, nous retrouvons presque toujours les mêmes figures tels que MBARUTE, RWEMA, NGUMIJE, SEBUGORE, BUTERA, BIMENYIMANA, NAKABONYE et bien d'autres.

Ces athlètes ont certes honoré le pays par leurs performances, mais je ne pense que sur 7 ans de temps ils soient restés les meilleurs et que sur 5 millions de Rwandais, il n'y ait pas de jeunes qui puissent les égaler et même les surpasser. Je pense plutôt qu'il y a des Mozarts assassinés.

Tout le problème réside au niveau de la détection d'éléments susceptibles de devenir de bons athlètes. La détection d'athlètes ne peut se réaliser que par les compétitions régulières à l'intérieur du pays. Les derniers championnats militaire et interpréfectoral ont fait état de révélations, mais ces compétitions sont encore insuffisantes pour ressortir les meilleurs athlètes du pays. Il en faudrait plusieurs, mais surtout celles intéressant toute la population, même la plus rurale. Nous ne pouvons en effet pas douter des potentialités méconnues, nous qui jouissons d'un atout majeur, à savoir la configuration géographique de notre pays.

Nous vivons en effet en altitude et devrions avoir, tout au moins, des coureurs de fond et de demi-fond de renommée internationale.

La participation régulière aux compétitions de haut niveau contribue également à l'amélioration des performances parce que c'est à travers celles-là que l'athlète peut acquérir de l'expérience, laquelle expérience l'aguerrit et lui facilite une bien meilleure expression.

C'est dire donc que pour aspirer à de hautes performances, il y a un certain nombre de contingences à réunir. Les athlètes de classe internationale tels que Lewis, Gault, Smith, King, Sebastien Coe, Ashford et bien d'autres ne sont pas des phénomènes de la nature, mais bénéficient d'un suivi circonstancié, d'un temps d'entraînement suffisant et d'une participation régulière aux grandes compétitions.

Si les contingences étaient utilement aménagées, tout porte à croire que les athlètes rwandais amélioreraient leurs performances et feraient bonne figure sur la scène internationale. Il s'avère dès lors important de revoir les modalités d'encadrement des ressortissants rwandais pour de bien meilleures performances.

Les performances enregistrées par nos deux athlètes à HELSINKI prouvent que les rwandais ont des aptitudes à exploiter.

En marge des Championnats du Monde d'Athlétisme, les fédérations membres de la Confédération Africaine d'Athlétisme Amateur (CAAA) présentes à HELSINKI se sont réunies en Assemblée Générale sous l'impulsion du Secrétaire Permanent de la CAAA qui s'expliquait en disant que c'est l'occasion rêvée, étant entendu qu'il n'était jamais parvenu auparavant à rassembler autant de fédérations en même temps. L'avis général était de reporter la réunion à une autre occasion pour permettre aux fédérations respectives de se préparer.

Elle a eu néanmoins lieu et s'est étendue sur 4 heures de temps. Je n'ai pas pu y participer (improvisée par ailleurs) compte tenu de l'encadrement nécessaire des athlètes qui devaient concourir le lendemain, mais j'ai pu m'informer des conclusions importantes issues de cette assemblée.

Les conclusions se rapportent au budget 1984; au calendrier des compétitions régionales et internationales ainsi qu'au renouvellement du Comité Exécutif de la CAAA.

En ce qui concerne le budget, il a été proposé que les indemnités du Secrétaire Général de la CAAA soient à charge des fédérations membres, à raison de 500 dollars US par mois et que les autres services de la CAAA soient à charge du Sénégal qui abrite le Secrétariat Permanent. Cette proposition devra être négociée par le Président de la CAAA.

Les membres de l'Assemblée ont en outre proposé que la plus grande partie du budget serve à l'organisation des compétitions. Judicieuse proposition, puisque le projet de budget ne ressortissait pas la part allouée à l'organisation des compétitions, si ce n'est les quelques 10.000 dollars US accordés aux zones sur un total de recettes s'élevant à 100.000 dollars US dont une bonne partie entretient le Secrétariat de la CAAA et finance les frais de mission du Secrétaire Général.

Pour ce qui est du calendrier, les événements suivant ont été retenus :

- Championnats de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique Centrale en octobre 1983 (KENYA).
- IIIème Championnat d'Afrique à CASABLANCA (Maroc) vers la deuxième quinzaine de juillet 1984.
- Prochain Congrès de la CAAA du 1 au 2 septembre 1985 à ALEXANDRIE (Egypte).
- Cross-country au KENYA en 1985.
- IVème Jeux Africains à NAIROBI en 1986.

N.B.: Le Comité Exécutif devra se réunir chaque année, tandis que le Congrès tiendra ses assises tous les deux ans.

S'agissant du renouvellement du Comité Exécutif, il n'y eut que sa reconduction.

Telles sont les conclusions principales issues des travaux du Congrès de la CAAA qui s'est réuni à HELSINKI le 11 août 1983 et dont les débats ont duré 4 heures de temps.

Fait à Kigali, le... 13... 1983

Son Excellence Monsieur Le Président

de la République Rwandaise

K I G A L I

S/c de et C.P.I. à Monsieur Le Ministre

de la Jeunesse et des Sports

K I G A L I

OBJET: Rapport de

Mission à

HELSINKI.

Excellence Monsieur Le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre

Excellence le Rapport de Mission de la délégation rwandaise qui a

participé aux Premiers Championnats du Monde d'Athlétisme organisés

à HELSINKI (Finlande) du 7 au 14 août 1983.

Les Championnats de HELSINKI ont été

caractérisés par la participation nombreuse des pays membres de la

Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur et par la qualité des

athlètes qui y étaient rassemblés. 154 pays sur 170 membres de la

Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ont répondu à l'inviti-

tation et les meilleurs athlètes du Monde étaient présents.

Les compétitions ont en outre mis en

évidence la différence de niveau en matière de développement de

l'Athlétisme. A ce titre, les Etats-Unis d'Amérique, la République

Démocratique d'Allemagne et l'Union des Républiques Socialistes

Soviétiques se sont imposés, puisque sur les 123 médailles mises en

jeu, 69 sont revenues à ces trois pays dans l'ordre respectif de

24, 23 et 22 médailles.

Vingt deux autres pays, dont trois pays

africains, se sont partagés les médailles restantes. C'est dire

donc qu'il y a 129 pays qui n'ont pas pu monter sur le podium.

Les athlètes rwandais qui, au départ,

ne détenaient pas les performances minimales exigibles pour parti-

ciper aux compétitions de pareille catégorie, mais qui, à la faveur